Le Trésor de St Vivant

SOLUTIONS

Par BlackTiger
au nom de l'équipe Véto - BlackTiger – Dredd/Papypat77 (CATteam)

Enigme I

Utilise la bonne carte = Reconstitution de la carte de Bourgogne par les 12 pages d'énigmes en suivant les tracés en fond des visuels. L'Ordre est le suivant:

I	**VIII**	**X**	**V**
IV	**VII**	**IX**	**XI**
VI	**III**	**II**	**XII**

Par ailleurs trois de ces énigmes comportent des croix (considérés comme les repères géographiques sur le terrain dans la fausse piste immédiate) : la III, la IX et la X (mises en rouge dans la répartition ci-dessus), qui dans l'ordre logique du tableau deviennent les 3ème, 7ème et 10ème cases d'un tableau de 12 cases.

Suis les instructions à la lettre = Apporter une attention particulière à l'agencement des lettres dans le texte des instructions. Le caractère bancal des phrases nous met d'ailleurs la puce à l'oreille sur un codage caché basé sur les lettres.

On constate qu'il y a dans les instructions 192 lettres, ce qui est un multiple de 12 (12*16), comme le nombre d'énigmes constituant la chasse, et donc la carte. L'idée est donc d'agencer les instructions par blocs de 12 lettres (16 blocs au total donc).
Dans chaque bloc, on repère ensuite les lettres correspondant aux énigmes marquées d'une croix rouge, donc les 3ème, 7ème et 10ème lettres de chaque bloc. Le résultat est le suivant :

```
GO S UIV E ZQ U AT
RE R EPE R ES E NL
ES L IST A NT C ER
OC H ERV A SE R EM
PL I RLA T IR E ZD
AI S EDE U XT R AI
TS L ACR O IX I SO
LE R AUN E LA C UN
EL I SEZ T IR E ZL
EG A IND U AU X SA
IN T SDU H ER O SD
UC R ULE I VA G AR
DA N TMO Y EN S UR
PO U RLI R EL O RD
RE R OIL E IA U XI
IU S EZD E FO L IE
```

En lisant directement les lettres prélevées et en les reportant dans les cases du visuel, on obtient quatre repères correspondant à des lieux de Bourgogne, dans l'ordre:

- ***Seurre***
- ***La Charité sur Loire***
- ***Cîteaux***
- ***Thorigny sur Oreuse***

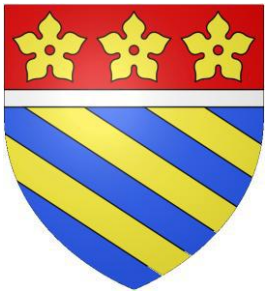
Fausse piste pour les repères : considérer les villes correspondantes aux croix sur la carte des énigmes, et les prendre comme repères. Les quatre commune correspondent en effet au remplissage des cases du rocher. Si cette piste est fausse, il se pourrait néanmoins que ces quatre communes resservent par la suite :

- *Saulieu*
- *Chatillon sur Seine*
- *Decize*
- *Saint Prix les Arnay*

En traçant des traits reliant les "vrais" repères deux à deux pour former une croix, on tombe sur la commune de ***Nuits-Saint-Georges***, non loin de l'Abbaye de Saint-Vivant. Cela peut être considéré comme une lacune, puisque le chercheur manque de nuits pour avancer dans la chasse, et cela correspond aux QR selon lesquelles :

- La lacune n'en est plus une à l'instant où elle apparaît à nos yeux : lorsqu'on la trouve, on n'a plus besoin des nuits la pour chercher
- Le nom du héros du cru à la fois se lit directement sur la carte et à la fois se déduit de recherches documentaires : le nom de Saint-Georges se lit sur la commune, et est intimement lié à l'histoire locale puisque la commune de Nuits est devenue en 1872 Nuits-Saint-Georges en référence à son cru le plus ancien (Saint-Georges donc) constitué aux alentours de l'an 1000.

Par ailleurs, on note que la ville de Nuits-Saint-Georges possède des quintefeuilles sur son blason, les mêmes qui ornent les cartouches des différentes énigmes



Blason de Nuits-Saint-Georges

Le héros du cru est donc ***Saint Georges***, martyr chrétien légendaire du IVème siècle et saint protecteur de Bourgogne.

Le gain est le *cheval*, habituellement représenté sur les iconographies de Saint-Georges terrassant le dragon. Le visuel renforce cette idée, puisque y est représentée la *Roche de Solutré* qui est entre autres un important site d'ossements de chevaux. Associé au termes "roi" et "folie" (=fou), on pense aux échecs. Utiliser le cheval en tant que gain tout en usant de folie est une métaphore du célèbre *problème du cavalier fou*, ou comment parcourir toutes les cases d'un échiquier avec les déplacements du cavalier sans repasser deux fois par la même case. Ce problème appliqué à l'agencement des énigmes pour former à la carte de Bourgogne, en respectant le fait que la I soit le départ et la XII l'arrivée, forme le parcours suivant :

1	**4**	**7**	**10**
8	**11**	**2**	**5**
3	**6**	**9**	**12**

En lisant le numéro des énigmes formant la carte, on obtient donc l'ordre de résolution des énigmes dans la chasse :

I – IX – VI – VIII – XI – III – X – IV – II – V – VII - XII

CARTOUCHE

Selon les QR, le cartouche a un rapport avec un saint ayant vécu en Bourgogne, qui lui-même serait relié à la fausse piste de cette énigme. En reprenant la fausse piste des croix comme repères, l'intersection de deux traits tombe sur la ville de Saint-Léger-Vauban. ***Saint-Léger*** est un saint martyr ayant vécu en Bourgogne, et qui a été torturé en se faisant crever les yeux (=voir) et couper la langue (=parler), tout en restant miraculeusement en vie (=n'est pas vivre). C'est donc de lui dont il est question dans ce cartouche.

Le frère de Saint-Léger n'est autre que Guérin, fondateur de la ***Maison de Vergy*** et premier seigneur de Vergy. C'est une explication possible au terme "origine". Il est dès lors légitime de penser que l'origine dont il est question dans le cartouche concerne la fondation de la Maison de Vergy, en l'an ***674***.

BILAN

- On a trouvé l'ordre des énigmes.
- On commence la chasse dans la commune de Nuits-Saint-Georges.
- Le cartouche nous oriente vers la fondation de la Maison de Vergy en 674.

Enigme IX

Premier paragraphe

Une porte fermée est une porte avec une *serrure*. En cherchant le bon sens, ie. en anagrammant le mot "serrure", et moyennant un élément manquant qui le *R* (*l'air*), on retrouve la ville de ***Seurre***, déjà présente dans l'énigme I. En résumant le processus :

- une porte fermée = serrure
- cherche le bon sens = anagramme
- élément manquant = la lettre R (ou l'élément air)

On s'est donc déplacé en ce début d'énigme de Nuits-Saint-Georges à Seurre.

Deuxième paragraphe et panneau

On applique le même décodage à la deuxième partie du panneau (bdArne), en anagrammant les lettres BDARNER (ie. bdArne plus l'élément manquant R). On trouve le prénom *Bernard*. C'est une allusion à ***Bernard de Montfort***, qui a fait bâtir en *1070* (date en partie cachée sur le panneau) le château de Montfort, actuellement en ruines sur la commune de Montigny-Montfort.

Troisième paragraphe

Seurre, point de départ des chemins, n'est le berceau que d'un seul personnage célèbre : *Jacques-Bénigne Bossuet*, homme d'église connu pour ses *Oraisons Funèbres* (=chemins obscurs) Au nombre de douze, elles concernent particulièrement des femmes. Parmi les hommes concernés par ces oraisons (=évite l'intuition féminine), on trouve notamment ***Michel Le Tellier***, ministre de Louis XIV à l'origine de la révocation de l'Edit de Nantes, dont le fils François Michel Le Tellier, marquis de Louvois, a occupé le Château de Montfort de 1688 à sa mort en 1691. Une confirmation vient du fait que Michel Le Tellier est le seul à avoir fait l'objet d'une oraison funèbre à la fois par Bossuet et par son concurrent Esprit Fléchier (=fais preuve d'esprit).

Quatrième paragraphe

La dernière phrase de l'énigme nous invite à descendre, dans le sens généalogique du terme, puisque le visuel évoque un arbre généalogique. Il s'agit donc d'explorer la descendance de Michel Le Tellier, ce qui renvoie au ***marquis de Louvois*** évoqué précédemment. C'est donc une confirmation de la piste suivie qui renvoie au Château de Montfort grâce à deux hommes :

- Bernard de Montfort (issu du panneau), le fondateur
- Le marquis de Louvois (issu des chemins obscurs), l'un des occupants

On sait désormais que la bonne demeure est le ***Château de Montfort***.

Vue aérienne des ruines du Château de Montfort

CARTOUCHE

"Moment de stabilité en surface" = référence au site web de l'Association Abbaye de Saint-Vivant, où un article (*La Romanée Saint-Vivant*) sur l'histoire évoque l'année 1131 à partir de laquelle la superficie du domaine de Saint-Vivant est resté relativement stable.

"Cote peu belliqueux" = allusion à Hugues II de Bourgogne, aussi appelé "le Pacifique", mentionné quelques lignes plus haut dans l'article évoqué précédemment, et lié dans l'article à la date de 1131.

"12 font leur entrée en scène" = les 12 enfants de Hugues II de Bourgogne.

"Retiens celui qui n'est pas sans gène" = allusion à un gène dont on lit le nom en relevant le premier caractère de chaque ligne : MC1R. Ce gène est responsable de la rousseur. Celui qui n'est pas sans gène est donc ***Hugues le Roux***, enfant de Hugues II né en 1121, seigneur de Navilly.

Lien avec la Maison de Vergy : L'un des petits-fils d'Hugues II de Bourgogne, Hugues III, a assiégé Hugues de Vergy en 1185 pour le forcer à lui rendre hommage.

BILAN

- On a trouvé comme bonne demeure le Château de Montfort.
- Le cartouche nous oriente vers le personnage d'Hugues le Roux, né en 1121.
- La somme des cartouches fait pour l'instant 1795.

Enigme VI

Citations

Le visuel représente un lieu aisément reconnaissable et que l'on a déjà rencontré auparavant : il s'agit de l'***Abbaye de Cîteaux***.

Pour trouver l'auteur des deux citations, on s'aide de la deuxième partie du visuel, qui représente un banquet de 1er janvier et nous oriente vers les années. L'IS aidant, on comprend alors qu'il faut prélever dans les deux citations les lettres symbolisant un chiffre romain (dans MEMORIAUX, on prélève MMIX, ce qui donne 2009). Les deux citations donnent alors :

XIDIIXILXLLLDLIIC => somme 1476
CMCICILCLI => somme 1503

Ces deux dates nous guident vers ***Jean X de Cirey***, abbé de Cîteaux de 1476 à 1501, et mort en 1503. Ce qui signifie qu'il n'était effectivement plus en fonction lors de sa mort (3e phrase). De plus, il a bénéficié en 1487 d'une bulle qui l'a autorisé à réformer son ordre (1e phrase). La boucle est donc bouclée.

Facade de l'Abbaye de Cîteaux

Fausse piste pour l'auteur des citations : Le visuel nous invite à ne considérer que la fin des deux phrases puisque l'on ne voit que la partie arrière de l'Abbaye sur le visuel : *riche + lieu*. On en déduit que le personnage qui parle est le *Cardinal de Richelieu* qui a effectivement été abbé de Cîteaux sur ordre du roi Louis XIII de 1635 à 1642, mais contrairement à la volonté du Pape (= chasser la bulle).

Le Roi = ***Louis XI***, qui a élevé Jean de Cirey à la dignité perpétuelle de premier conseiller né en son parlement de Bourgogne en 1477, date à laquelle Louis XI a déplacé cette cour souveraine de justice de Beaune vers Dijon.

Un de plus = une année de plus par rapport à la phrase précédente, ie. 1477. Le grand jour de 1477 pour le roi Louis XI est la mort de son ennemi Charles le Téméraire, qui lui autorise l'annexion des territoires bourguignons. A titre judiciaire ("ma parole"), le grand jour est lié au transfert du ***Parlement de Bourgogne*** dans le ville de Dijon, ce qui lie ensemble tous les éléments à ce stade de l'énigme : grand jour judiciaire, Louis XI et Jean de Cirey.

Restons-lui fidèles est une allusion à la scission du Parlement de Bourgogne suite à l'édit de janvier 1562. Une partie du Parlement se désolidarise alors pour rester fidèle au roi Henri IV, créant un parlement dissident à ***Flavigny-sur-Ozerain*** en 1589.

Ce qui est bien caché à Flavigny-sur-Ozerain, c'est la crypte ***Sainte-Reine*** (du grec *crypto* = cacher), où sont conservées les reliques de la sainte du même nom. On doit donc rejoindre Sainte-Reine dans sa crypte de Flavigny-sur-Ozerain depuis la bonne demeure qu'est le Château de Montfort. En chemin, on croise une nouvelle fois Sainte-Reine, puisque l'on passe à proximité du village d'***Alise Sainte-Reine***. C'est là que nous laisse l'énigme VI.

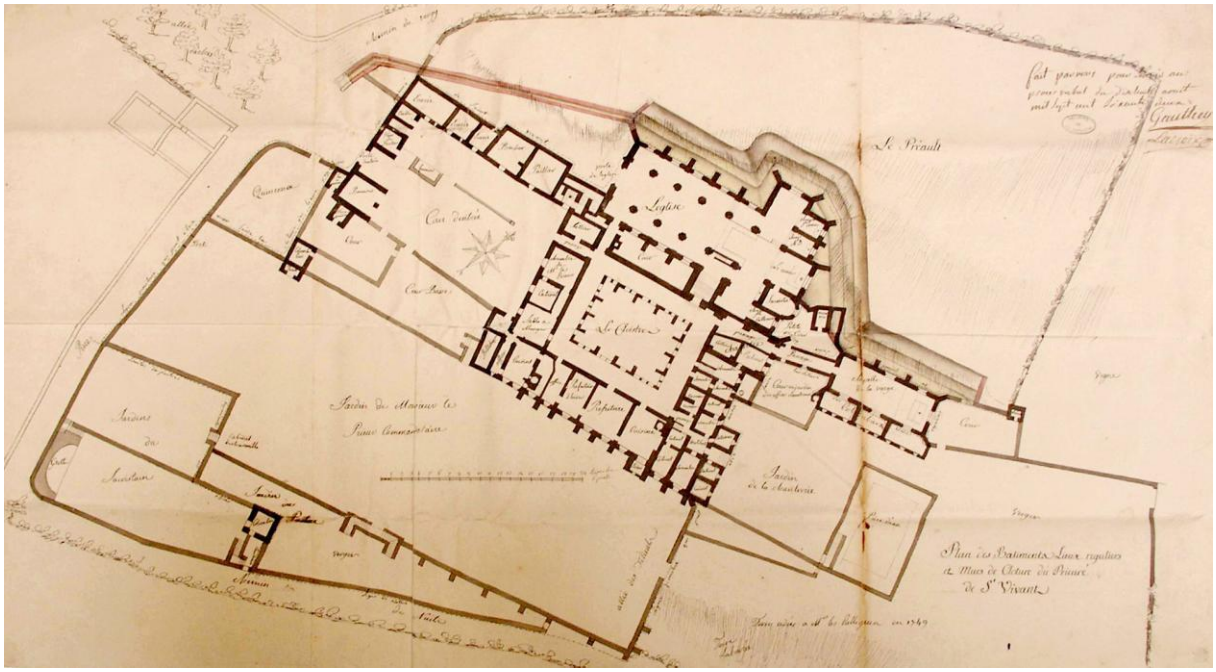
Trajet effectué dans l'énigme, depuis le Château de Montfort jusqu'à Flavigny-sur-Ozerain

CARTOUCHE

En combinant les solutions des deux cartouches précédents (par le signe + présent sur le cartouche de l'énigme IX), on obtient la date de 674+1121=1795. Avec 33 en moins, on arrive en *1762*.

"simple visite" = allusion à la visite du monastère faite en 1762 afin de commander des réparations et une rénovation des bâtiments, qui nous guide vers l'article à prendre en considération : *Le monastère du XVIII° siécle Les projets*.

"Sois sage" = allusion à l'expression "sage comme une image" qui invite à observer les illustrations présentes dans cet article. L'une d'elle est un plan du monastère avant rénovation, établi en 1762 lors de la visite à laquelle on vient de faire allusion.



Plan du monastère en 1762 présent sur le site de l'association

Sur ce plan figure une échelle de ***20 unités***. C'est là la bonne note qu'il faut retenir, 20 étant la note maximale que l'on peut obtenir à l'école.

BILAN

- L'énigme nous amène à Alise-Sainte-Reine, au pied du Mont Auxois.
- Le cartouche nous fait trouver le nombre 20.
- La somme des cartouches fait pour l'instant 1815.

Enigme VIII

Premier pas

Le premier pas nous invite à faire comme Thalès, ie. à regarder en l'air comme il le faisait souvent en amoureux de l'astronomie qu'il était (cf. l'anecdote célèbre selon laquelle il serait tombé dans un puits en regardant en l'air). Au-dessus d'Alise-Sainte-Reine où nous nous trouvons se situe le ***Mont Auxois***, lieu présumé de l'oppidum d'*Alesia*. Sur ce mont se trouve une statue (lien avec le visuel) de Vercingétorix commandée par *Napoléon III*, réalisée en 1865 par le sculpteur *Aimé Millet* (clin d'œil à Thalès de Milet), et dont le socle a été dessiné par l'architecte ***Eugène Viollet-le-Duc***, qui est donc le Duc qui nous a précédé en ce lieu.

Statue de Vercingétorix sur le Mont Auxois, avec l'inscription gravée sur son socle

Deuxième pas

Thalès nous indique dans quel domaine chercher les génies : l'astronomie. Les génies sont des astronomes du XVIe-XVIIe siècle : le maître danois ***Tycho Brahé***, et l'assistant allemand ***Johannes Kepler***, qui travaillèrent ensemble en Autriche pendant peu de temps, ayant des rapports humains houleux malgré une grande complicité professionnelle. L'œuvre majeure (et sa dernière publication) de Brahé fut de mettre en place un catalogue d'étoiles très exhaustif en 1598, intitulé *Astronomiae instauratae mechanica* répertoriant exactement 777 étoiles, et amenant la précision des mesures à deux minutes d'arc (contre un demi-degré précédemment). Ce travail été repris et affiné avec énormément de précision par Kepler pour publier en 1627 le catalogue stellaire intitulé *Tabulae Rudolphinae*, répertoriant exactement 1005 étoiles.

Le rapport arithmétique (sous-entendu par le texte de la bénédiction et confirmé par l'IS) entre les écrits est donc de 777 / 1005 = 0,773134328359. Ce rapport nous fournit l'inconnue *X=0,773134328359*. La clé à utiliser est issue du trousseau que sont les repères de l'Enigme I, dont nous avons déjà utilisé Seurre et Cîteaux. La clé est ici *Thorigny sur Oreuse*. Le fait que le mot Mesures comporte une majuscule dans le texte – comme le mot Clé – nous indique que ce mot à la même fonction que la clé : c'est un lieu. Et en écriture romaine, le U devient un V, ce qui signifie que l'on doit lire MESVRES, soit la ville de ***Mesvres***.

Le principe est donc ici de relier Thorigny-sur-Oreuse à Mesvres, et de chercher sur ce segment la distance relative correspondante à l'inconnue que l'on vient de calculer. Résumons : le segment mesure 171 km, en appliquant l'inconnue on ramène cette distance à 132 km. Et à 132 km de Thorigny-sur-Oreuse en direction de Mesvres, on tombe sur le ***Lac des Settons***. Ce lac a été bénit le 13 mai *1858* par Mgr Pierre Cortet, vicaire général de Nevers et évêque de Troyes.

Tracé synthétisant l'utilisation de la Clé, des Mesures et de l'Inconnue

La fidélité fait écho à la phrase "restons-lui fidèles" de l'énigme précédente, et renvoie donc à la scission du Parlement de Bourgogne en *1589*.

Résumons :
Qualité ⇔ 1589
Bénédiction ⇔ 1858

Ces deux dates permettent de modifier la série de huit nombres : 42, 31, 82, 72, 32, 31, 53, 33

<u>Méthode</u> : additionner un à un les chiffres des deux dates avec les chiffres des dizaines des huit nombres. Résultat : *5-2, 8-1, 16-2, 16-2, 4-2, 11-1, 10-3, 11-3*

On applique ces nombres modifiés sur le socle de la statue de Vercingétorix, le "troisième" étant Napoléon III qui avait commandé la statue. On remarque que ce texte fait 69 lettres, soit un multiple de 3, ce qui fait un lien avec les unités des huit nombres. Par conséquent, on divise le texte en 3 selon le schéma suivant :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
1	L	A	E	I	O	A	U	S	L	A	O	N	E	U	E	E	R	P	T	F	R	N	E
2	A	U	U	E	R	N	N	E	E	T	N	I	E	N	M	S	I	E	D	I	L	I	R
3	G	L	N	F	M	T	E	U	N	I	A	M	D	M	E	P	T	U	E	E	U	V	S

Ne reste plus qu'à lire les huit lettres à prélever, de la façon suivante : 5-2 représente la 5e lettre de la 2e ligne, et ainsi de suite. On obtient les lettres RSSSEOIA. Ces lettres forment l'anagramme de la commune d'***Essarois***.

Le deuxième pas nous a donc mené à Essarois. Il est amusant de constater que comme Nuits-Saint-Georges, la ville d'Essarois possède un blason arborant cinq quintefeuilles comme celles qui ornent les cartouches.

Troisième pas

Le troisième pas est immédiat, puisque l'on trouve à un kilomètre à l'ouest d'Essarois une abbaye célèbre : ***l'Abbaye du Val des Choues***, construite en 1193. C'est là que nous amène le troisième pas.

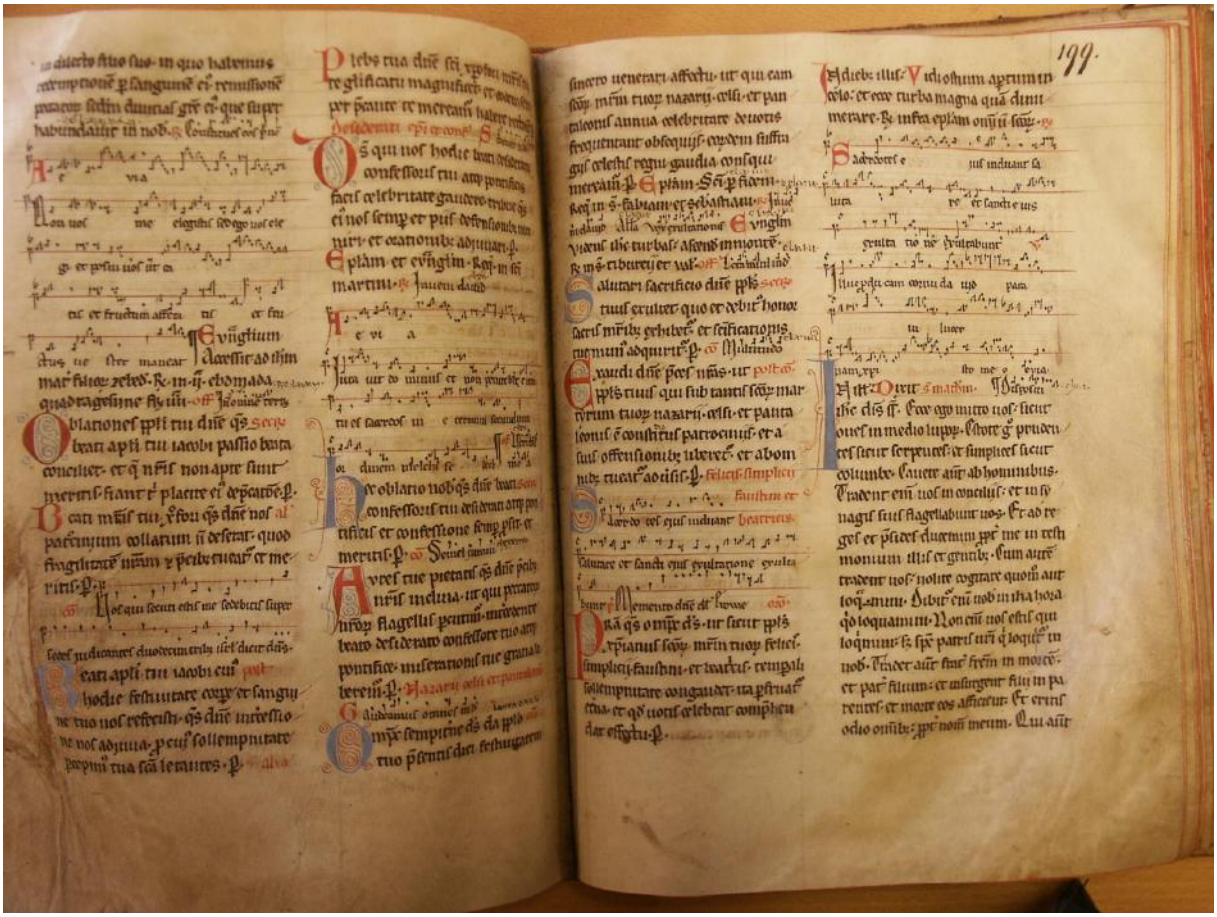
Abbaye du Val des Choues, dans la forêt de Chatillon

CARTOUCHE

"Celui qui répond à tes questions" = l'Antiphonaire de Saint-Vivant, livre liturgique de chant dont le nom vient du grec antiphônos (= qui répond). Des clichés de ce livre sont disponibles sur le site de l'association dans l'article *L'Antiphonaire de Saint-Vivant en Amous*.

"Les grAndes dIrectIons" = les lettres enluminées du livre en début de chaque paragraphe, ce qui explique la mise en majuscules du A et des deux I dans le texte.

AII=199 en alphanumérique, ce qui nous pousse à nous intéresser à la page 199 de l'Antiphonaire.



Page 199 de l'Antiphonaire de Saint-Vivant

Le Sud et l'Est nous poussent à utiliser les lignes commençant par les grandes directions S et E. Ces deux lignes sont les suivantes :

Salutam facrificio due ppls
Exaudi due pxl nras ur

En appliquant les instructions pour prélever des lettres sur des deux lignes, on obtient : MILLEDIX, soit mille-dix. La solution du cartouche est donc ***1010***.

BILAN

- L'énigme nous fait voyager d'Alise-Sainte-Reine jusqu'à l'Abbaye du Val des Choues, en passant par le Mont Auxois et le village d'Essarois.
- Le cartouche nous fait trouver le nombre 1010.
- La somme des cartouches fait pour l'instant 805.

Enigme XI

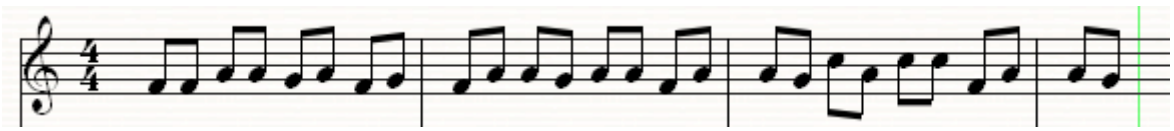
Paragraphe initial

Certains termes du texte sont une invitation à s'intéresser au domaine de l'écoute et de la musique. De plus, nous avons l'IS : 1,059463 qui correspond à la différence de fréquence entre deux notes consécutives de la gamme. La thématique musicale est donc omniprésente.

9 lignes dans le texte = 9 lignes et interlignes sur une portée musicale. Le paragraphe dessine donc une portée fictive.

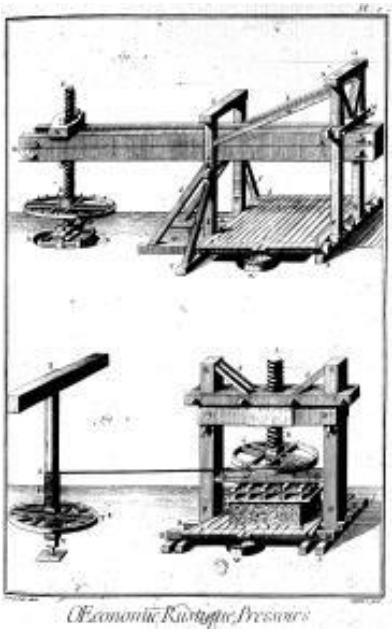
"Sans queue ni tête" = invitation à s'intéresser aux lettres "l" (la queue) et "o" (la tête), qui représenteront les notes à relever sur cette portée fictive, puisque l'association graphique de ces deux lettres forme visuellement des notes de musique sur une portée.

Le relevé des "l" dans les lignes de portée nous donne la liste de notes suivante :



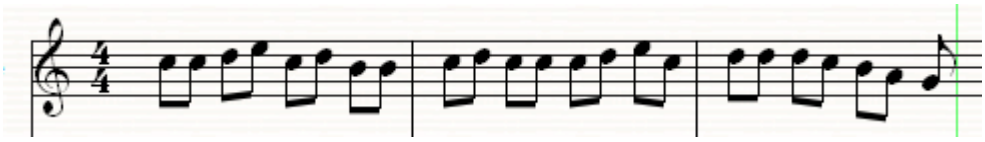
Cette partition correspond – à la rythmique près – à la célèbre chanson de Gavroche *"La faute à Voltaire"*. La solution de ce paragraphe initial est donc cette chanson et surtout ces deux protagonistes que sont les philosophes ***Voltaire*** et ***Rousseau***.

Ces deux personnages sont confirmés par le visuel, qui est une reproduction d'une gravure de l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert, autres membres des Lumières comme Voltaire et Rousseau.



Gravure originale issue de l'Encyclopédie

Fausse piste pour ce texte : en relevant les "o" plutôt que les "l", ce qui pourrait paraître plus logique car un "o" ressemble plus à une note, on obtient la partition suivante, elle aussi très connue puisque c'est celle – encore une fois à la rythmique près - de *"La Claire Fontaine"* :



Deuxième paragraphe

"Contre toute attente" = Voltaire et Rousseau étaient rivaux et très rarement réunis. Une étude documentaire nous indique qu'ils ont néanmoins collaboré avec le grand musicien ***Jean-Philippe Rameau*** sur une œuvre présenté à Versailles en 1745 intitulée les *Fêtes de Ramire* (= "en fait une fête"). A noter que Rameau était un grand joueur d'orgue.

Les Fêtes de Ramire sont une adaptation de la Princesse de Navarre, une comédie-ballet présentée elle aussi en 1745 à l'occasion du mariage du dauphin fils de Louis XV. Le moment unique que l'on doit trouver 440 ans avant, soit en *1305*, a donc a priori une relation avec le mariage. Or il se trouve qu'en 1305 a eu lieu le mariage de Louis X, roi de France, avec ***Marguerite de Bourgogne***, qui nous intéresse forcément vu son titre.

La dernière phrase de l'énigme nous invite à nous intéresser à la fin de Marguerite de Bourgogne. Il existe deux versions pour sa mort :

- La version officielle : enfermée dans la forteresse de Château-Gaillard, en Normandie, suite à de multiples adultères, Marguerite y aurait été assassinée par son mari en 1315
- La version romancée : Marguerite n'aurait pas été assassinée mais juste éloignée, et aurait terminé sa vie paisiblement auprès de sa famille dans le Château de ***Couches***, en Bourgogne, où elle serait morte en 1333

Puisque le texte nous incite à considérer la fin "en beauté" et non celle de la "barbarie", c'est donc la commune de Couches que nous conservons comme lieu final de cette énigme.

Château de Couches, où selon la légende Marguerite de Bourgogne aurait terminé sa vie

A noter que l'expression "une vraie manière de vivre" est une allusion à la légende de la ***Vivre de Couches***, reptile légendaire qui resservira en toute fin de chasse.

CARTOUCHE

"Reviens en arrière en restant au même endroit" = reviens au cartouche précédent, qui nous faisait considérer l'Antiphonaire de Saint-Vivant, en allant sur une page antérieure. En l'occurrence c'est la page 9 qui nous intéresse.

Sur cette page se trouve une colonne de notes de musique en notation anglo-saxonne (de A à G) répétée 5 fois. Des nombres en chiffres romains se situent de part et d'autre de cette colonne.

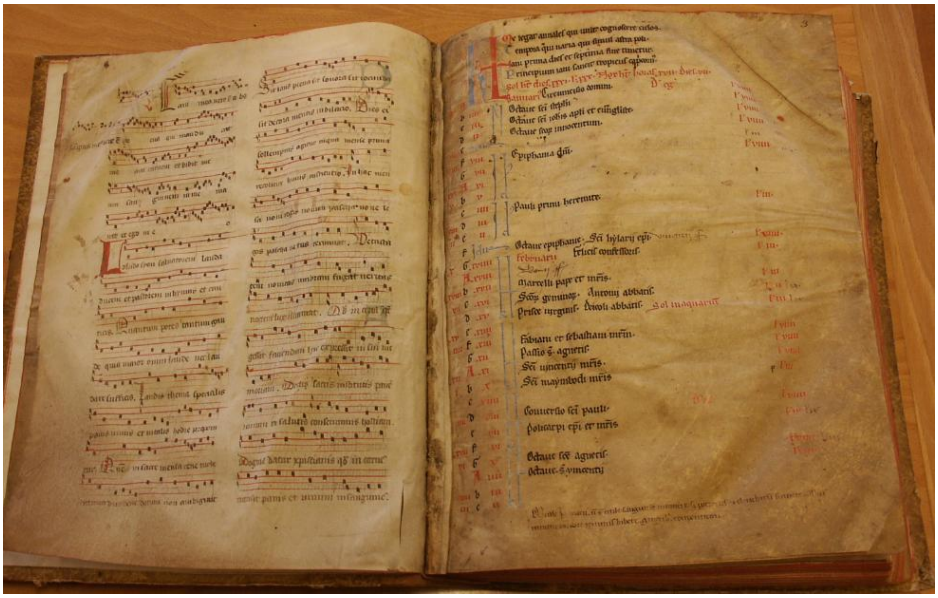
L'idée est de considérer le crypto comme suit, par exemple avec A2D :

- A : note de musique
- 2 : position dans la suite de notes (pas plus de 5)
- D : regarder à droite (ou à gauche pour G)

On obtient le résultat suivant :

- A2D = vi = 6
- C5G = iii = 3
- E2G = ii = 2
- C3D = xvi = 16

Ces 4 nombres faisant une somme de ***27***.



Page 9 de l'Antiphonaire de Saint-Vivant

BILAN

- L'énigme nous amène dans le village de Couches, avec la légende locale de la Vivre.
- Le cartouche nous fait trouver le nombre 27.
- La somme des cartouches fait pour l'instant 778.

Enigme III

Deux premiers paragraphes

L'IS nous indique que l'on doit s'intéresser à un jargon. Ce jargon est celui des *Coquillards*, bande de brigands détroussant les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle en Bourgogne entre 1450 et 1455. De là on en déduit les trois personnages recherchés :

- le vendangeur (=coupeur de bourses en jargon coquillard) : ***François Villon***, poète proche de la Coquille (lien avec la forme en poème du texte)
- le rat : ***Philippe de Sermoise***, prêtre tué par François Villon le 4 juin 1455 (peu de temps avant l'été)
- le roi : ***Regnault Dambourg***, chef des Coquillards autoproclamé "Roi de la Coquille"

Deux paragraphes suivants

Ce que quoi le rat et le vendangeur ont veillé est l'ordre de la Coquille. La Coquille nous fournit sémantiquement deux sources :

- *la Coquille*, rivière bourguignonne prenant sa source à ***Etalante***. C'est la source riche en divinités, de nature différente de deux autres
- *Guy Coquille*, juriste bourguignon né à ***Decize***. C'est la source pas sans loi (juriste) et du bas, puisque Decize est situé dans le Sud de la Bourgogne

La troisième source concerne directement le vendangeur, puisqu'il s'agit de ***Villon***, dans le nord de la Bourgogne, ville qui a pris son nom à *Guillaume Villon*, protecteur de François Villon, qui y est né. C'est la source pas sans foi puisque Guillaume Villon était chanoine.

Deux derniers paragraphes

Chasse cet air grave = construis le centre de gravité du triangle formé par les 3 sources.
Regarde autour de toi = cherche sur la carte autour de ce point
Sage = sage comme une image => on cherche quelque chose en rapport avec le visuel

Dans l'entourage immédiat du centre de gravité se trouve le village de ***Vieux-Château***, (vieux = ancien, château = visuel). C'est de ce point que va s'appliquer la dernière strophe.

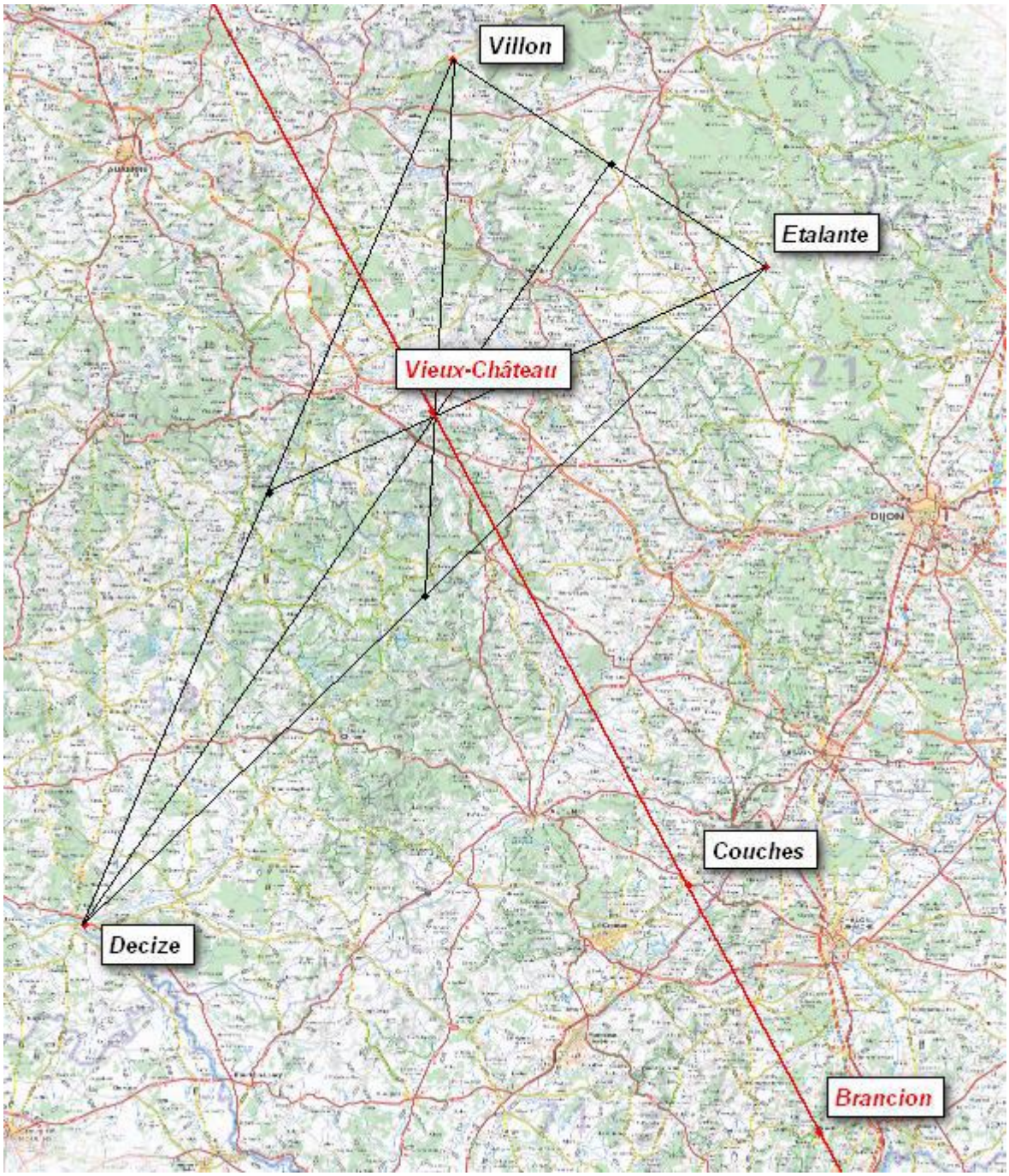
En revenant sur ses pas vers la solution de l'énigme précédente (Château de Couches) et en prolongeant le trait depuis Vieux-Château (=et même plus), on tombe sur une petite étoile bleue (=la bonne étoile) matérialisant un nouveau château (=un en sus) : le ***Château de Brancion***. Ce château est en particulier entouré d'une enceinte baptisée le *Logis de Beaufort*, qui nous donne la méthode décryptage.

Crypto final

Le crypto se décrypte par la méthode du chiffre de Beaufort.

On cherche une clé de 20 lettres comme les 20 lettres du crypto
Cette clé est en fait la droite reliant Brancion à Vieux-Château :
BRANCIONVIEUXCHATEAU

Le résultat du crypto nous donne la phrase suivante : ***A clocher de l'eau bénite***
Le clocher de l'eau bénite est un des derniers vestiges de l'***Abbaye de Cluny***.



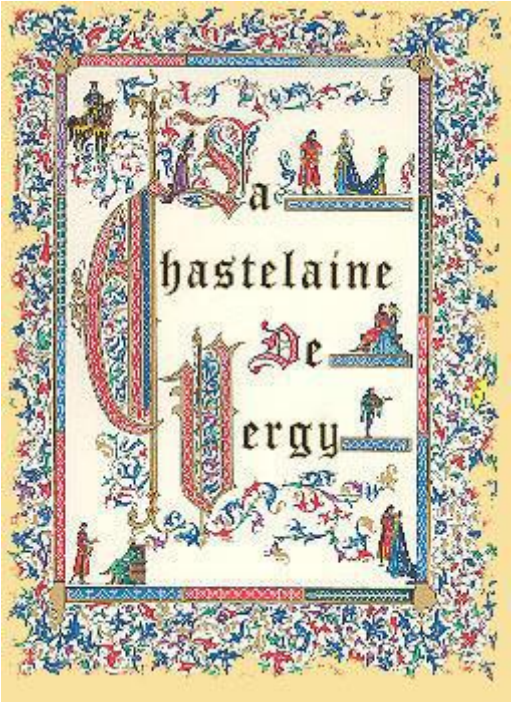
Tracés effectués dans cette énigme pour aboutir au segment Vieux-Château - Brancion

Château de Brancion au soleil couchant

Abbaye de Cluny surmontée par le Clocher de l'eau bénite

CARTOUCHE

Le cartouche nous invité à nous intéresser à une histoire littéraire (=recueille) qui concerne ue personne "noble". Il s'agit de la nouvelle *La Chastelaine de Vergy*, présentée dans l'article du même nom sur le site de l'association.



Couverture de l'édition originale de la Chastelaine de Vergy

Cette nouvelle a été reprise dans un recueil de 72 nouvelles du XVIe siècle nommé l'*Heptaméron*. Ce recueil est lui-même inspiré d'un autre recueil intitulé *Cent nouvelles*. Le rapport entre ces deux recueils forme donc 72/100.

Dans l'Heptaméron, la Chasteleine de Vergy est la nouvelle n° ***70***. c'est ce nombre que l'on considère comme solution.

BILAN

- L'énigme nous amène à Brancion, et nous fait découvrir l'Abbaye de Cluny, avec la phrase "A clocher de l'eau bénite"
- Le cartouche nous fait trouver le nombre 70.
- La somme des cartouches fait pour l'instant 848.

Enigme X

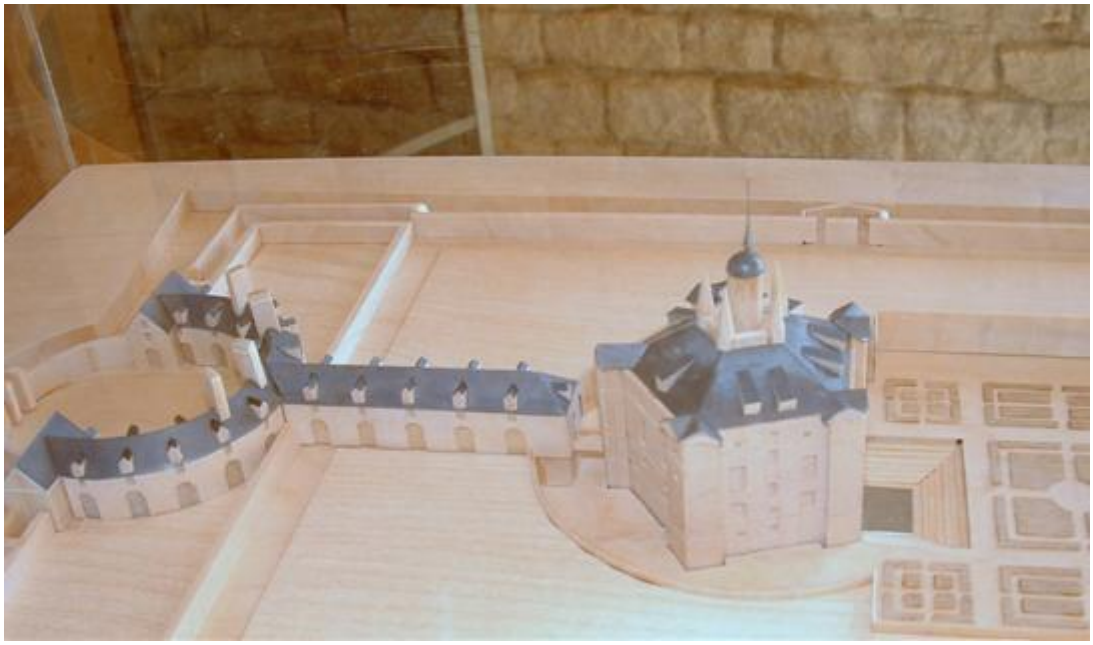
Premier paragraphe

"lui" = la solution de l'énigme précédente = le clocher de l'eau bénite de l'Abbaye de Cluny
"Compter sur lui" = compter les *8 cotés* qui composent la forme octogonale du clocher.

La deuxième ligne nous invite à lire le texte une ligne sur deux, de manière à former deux paragraphes parallèles et différents avec leur résolution propre. Cette idée est renforcée par l'IS.

Paragraphe parallèle n°1

"5/8" se rapporte à la première ligne et aux 8 cotés du clocher de l'eau bénite. On cherche donc désormais une forme pentagonale régulière à *5 cotés*. Comme la fin de l'énigme incite à chercher des châteaux, on s'intéresse aux châteaux bourguignons de forme pentagonale, et on tombe sur le seul qui vaut le détour : le ***Château de Maulnes*** sur la commune de Cruzy-le-Châtel.



Maquette du Château de Maulnes mettant en évidence sa forme pentagonale parfaite

L'origine du château de Maulnes se situe en 1566, date du début de sa construction. X peut donc valoir 1899 (+333) ou 1233 (-333). Vu la suite du paragraphe, et notamment la différence avec 1898, on garde comme valeur *x=1899*.

d(x-1898) devient d(1), soit en phonétique Dun. La ***Montagne de Dun*** située dans le sud de la Bourgogne a été autrefois le lieu de la Forteresse de Dun, dont ne subsiste aujourd'hui que la chapelle romane qui a été restaurée en 1899.

Chapelle sous Dun, au sommet de la Montagne de Dun

2406, associé au visuel, représente la date du 24 juin, soit la Saint-Jean. Sur le chemin d'accès à la Montagne de Dun se trouve une fontaine appelée *Fontaine Saint-Jean*.

"Sage" associé au chiffre 3 fait penser aux trois Singes de la Sagesse, figure symbolique célèbre. Or il se trouve sur le chemin reliant la Chapelle de Dun à la Fontaine Saint-Jean une statue de singe rapporté d'Italie par Phillibert de Rambuteau au XXe siècle, malheureusement disparue dans les années 1980, d'où le "non même pas 1". Une deuxième statue avait été rapportée en même temps, qui elle est toujours là, et représentant un *lion*. Il s'agit là du puissant voisin qui reste.

Représentation des trois Singes de la Sagesse, et statue de lion sur la Montagne de Dun

Aller faire un endroit où l'on ne sera pas maudit est une allusion au lieu de la bénédiction dans l'énigme VIII, le lac des Settons. Donc revenu au point p, la Montagne de Dun, on part vers le lac des Settons. Sur ce chemin, on trouve deux châteaux : le château de la Clayette, puis le château de Drée.

En partant de la Montagne de Dun vers les Settons, on croise rapidement deux châteaux

Puisque le premier château ne fait pas l'affaire, on s'intéresse au suivant : le ***Château de Drée***. Et à l'entrée de ce château, on retrouve deux exemplaires de notre puissant voisin, puisque l'entrée du château est surmontée de deux statues de lion. C'est donc cet endroit qui est la solution de l'énigme.

Entrée du Château de Drée, surmontée sur son toit de deux statues de lion

Paragraphe parallèle n°2

"1/40000000 devient un seul" = allusion à la définition initiale du *mètre* en tant que 1/40000000 de la mesure du méridien terrestre.

Parmi les pères fondateurs de ce calcul du mètre, un seul est bourguignon : il s'agit de ***Gaspard Monge***.

L'un des fils – au sens métaphorique – de Monge est le *calendrier républicain révolutionnaire* mis en place en 1792, "12" étant une allusion aux 12 mois du calendrier. Cette idée est soutenue par le visuel, qui est la retranscription de la page du mois de mars du calendrier "Les Très Riches Heures du Duc de Berry".

Le calendrier nous oriente vers une liste célèbre : celle des 72 scientifiques dont le nom est inscrit sur la Tour Eiffel. En effet, 3 des 4 principaux auteurs du calendrier républicain font partie de cette liste : Gaspard Monge, Joseph-Louis Lagrange et Joseph Jérôme de Lalande.

Le jour de sa naissance est relatif à Gaspard Monge, né le 10 mai 1746. L'équivalent de cette date dans le calendrier républicain est le 10 prairial, dont le nom est ***FAUX***. Cette conclusion nous informe que ce paragraphe parallèle est en fait une fausse piste.

Les deux dernières lignes de ce paragraphe parallèle servent à confirmer qu'en fait cette moitié du texte ne sert pas à la résolution de l'énigme, et que seul le premier paragraphe parallèle est à prendre en compte (= le reste te donnera l'opposé).

On reste donc sur le toit du Château de Drée comme solution finale de l'énigme.

CARTOUCHE

"Immortel" + "Aime" sont des allusions à la phrase mnémotechnique pour retenir les décimales de pi : "Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Immortel, Archimède, artiste …". En se servant de ce procédé, les deux mots mis en évidence donnent le nombre *84* (8 lettres puis 4 lettres).

Un de ses enfants est déjà évoqué dans le texte, il s'agit du mètre.
Les mille petits-enfants du mètre sont les *millimètres*, dont on va se servir comme étalon pour mesurer une envergure.

En combinant ces deux informations, on a donc une longueur de *84 mm*.

Le crime dont il est question est évoqué dans l'article suivant du site de l'Abbaye de Saint-Vivant : *Une pyxide du VI° siècle*. Il y est évoqué un objet artistique dont le décor est la représentation d'une *chasse au lion à l'épieu*, et dont la taille fait bien 84 mm Il s'agit là du crime, comportant un lien subtil avec l'énigme via le lion.

La largeur de ce motif, ie. son envergure, mesure exactement ***63 millimètres***.

BILAN

- L’énigme nous amène au Château de Drée, plus précisément sur son toit.
- Le cartouche nous fait trouver le nombre 63.
- La somme des cartouches fait pour l’instant 785.

Enigme IV

Approche préliminaire

Le texte est construit avec la caractéristique remarquable de ne posséder aucune lettre à jambage (b, d, f, g, h, j, k, l, p, q, t, y). Cet exercice de style est connu sous le nom de *Contrainte du Prisonnier* – par allusion aux prisonniers qui disposent de peu d'espace pour écrire des lettres et doivent donc économiser de la place sur le papier. L'IS en palindrome renforce l'idée de chercher une contrainte d'écriture globale régissant le texte.

Par ailleurs, le visuel insiste sur les montants laéraux de la porte, couramment appelés "jambages", ce qui est un indice pour démarre l'analyse du texte.

Dans les premières lignes du texte, ce sont donc des prisonniers qui parlent. Cette idée est renforcée par l'expression "aucune maison nous n'avons", et par le visuel qui représente une porte fermée qui pourrait être celle d'une prison.

Analyse du texte

"Circonscris" = allusion au cercle via la géométrie (cercle circonscrit). On cherche donc un lieu circulaire qui contient des prisonniers : il s'agit de la ***Prison circulaire d'Autun***. De plus, cette prison présente la particularité d'être la première à avoir été construite selon les principes de la panoptique (="vision unie").

Prison circulaire d'Autun, en vues extérieure et intérieure

Aux sources de la prison, ie. sa conception, on trouve un premier cerveau : l'anglais ***Jeremy Bentham***, l'inventeur de la panoptique. Celui-ci n'ayant jamais été marié, on a une explication pour l'expression "ni mari".

L'expression "ni marraine" nous oriente vers un autre anglais : ***John Stuart Mill***, dont Bentham était le parrain. Il s'agit là du nouveau cerveau.

Décryptage final

La mise en avant du mot consciencieuse n'est pas anodine : ce mot contient le même nombre de lettres que la patronyme John Stuart Mill

C	O	N	S	C	I	E	N	C	I	E	U	S	E
J	O	H	N	S	T	U	A	R	T	M	I	L	L

Puisqu'il faut s'incarner en Coeus, on remarque que les lettres du mot "Coeus" se retrouvent dans "consciencieuse". S'incarner en Coeus veut donc dire écrire "Coeus" en prélevant des lettres de "consciencieuse", plusieurs possibilités étant possibles puisqu'il y a 3 C, 3 E et 2 S.

En prélevant les lettres de rang équivalent dans "John Stuart Mill", on peut construire 18 mots différents de la façon suivante :
J ou S ou R – O – U ou M ou L – I – N ou L

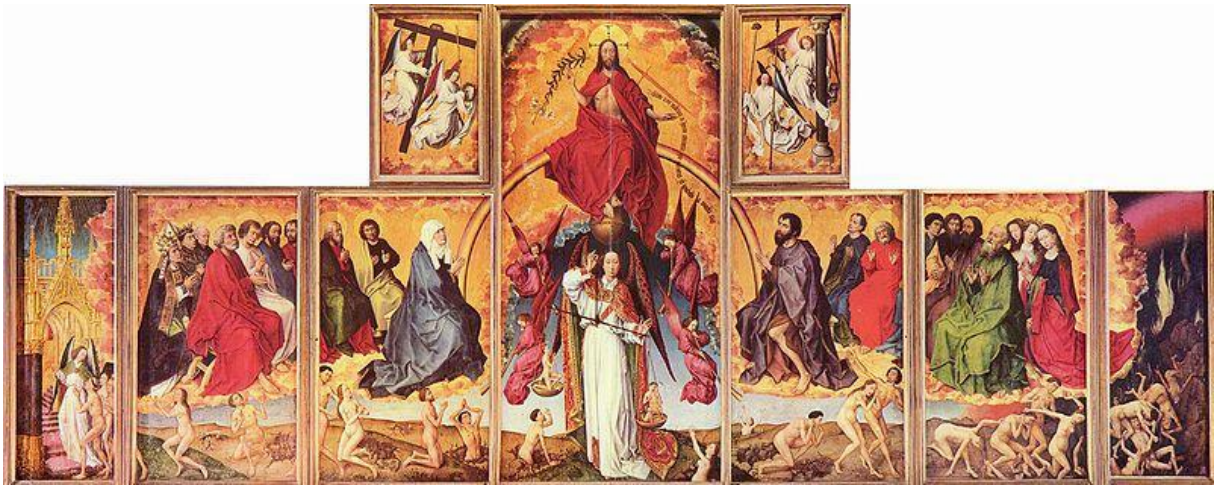
Parmi les 18 possibilités, une seule donne un résultat exploitable (= 1 sur 18), selon le prélèvement suivant :

C	O	N	S	C	I	E	N	C	I	E	U	S	E
J	O	H	N	S	T	U	A	R	T	M	I	L	L
	2		5					1			4		3

On trouve donc Rolin, qui est en fait le chancelier ***Nicolas Rolin***, grand figure politique de la Bourgogne né à Autun (la boucle est ainsi bouclée). Il fut notamment le fondateur de l'***Hotel-Dieu de Beaune***.

Hôtel-Dieu de Beaune

Dans l'Hotel-Dieu de Beaune se trouve une œuvre majeure : le ***Polyptique du Jugement Dernier***, peinture composée de panneaux mobiles rectangulaires. Cette œuvre comporte 9 panneaux lorsqu'elle est dépliée, mais seulement 6 lorsque les battants extérieurs sont repliés. C'est l'explication de "9 en 6", et donc la solution finale de l'énigme.



Polyptique du Jugement Dernier exposé à l'Hôtel-Dieu de Beaune

CARTOUCHE

Le texte du cartouche possède encore une propriété syntaxique particulière, puisqu'il s'agit d'un lipogramme : seules les lettres a, e, i, y, d, g, l, r, v, x sont utilisées.

En lien avec le quintefeuille, on voit que l'on peut constituer le nom "Vergy" avec certaines de ces lettres. Les lettres restantes nous orientent immanquablement vers ***Alix de Vergy***, née en 1176 et morte en 1252.

A sa mort (= le rivage de la vie), elle était donc âgée de 76 ans. Augmenté de 10, cela fait donc une solution de ***86***.

BILAN

- L'énigme nous amène à l'Hotel-Dieu de Beaune, et à l'œuvre du Polyptique du Jugement Dernier.
- Le cartouche nous fait trouver le nombre 86.
- La somme des cartouches fait pour l'instant 871.

Enigme II

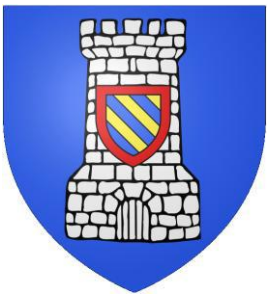
Premier paragraphe

Trois pas en arrière = trois énigmes en arrière = Enigme III
Dans cette E3, le centre évoque le village de ***Vieux-Château*** obtenu par calcul de centre de gravité d'un triangle.

Trois nouveaux pas en arrière nous ramènent à l'énigme VI, dans laquelle nous avions tracé le segment liant le Château de Montfort à Flavigny-sur-Ozerain, en s'arrêtant au milieu de ce tracé sur Alise-Sainte-Reine. Puisque cette fois il ne faut pas s'arrêter, on continue jusqu'à ***Flavigny-sur-Ozerain***.

Tracé pour aboutir à Semur-en-Auxois

Le milieu du segment Vieux-Château – Flavigny-sur-Ozerain tombe sur la ville de ***Semur-en-Auxois***. L'expression "faire le tour de la question" fait écho au blason de Semur-en-Auxois qui est composé d'une grande et unique tour.

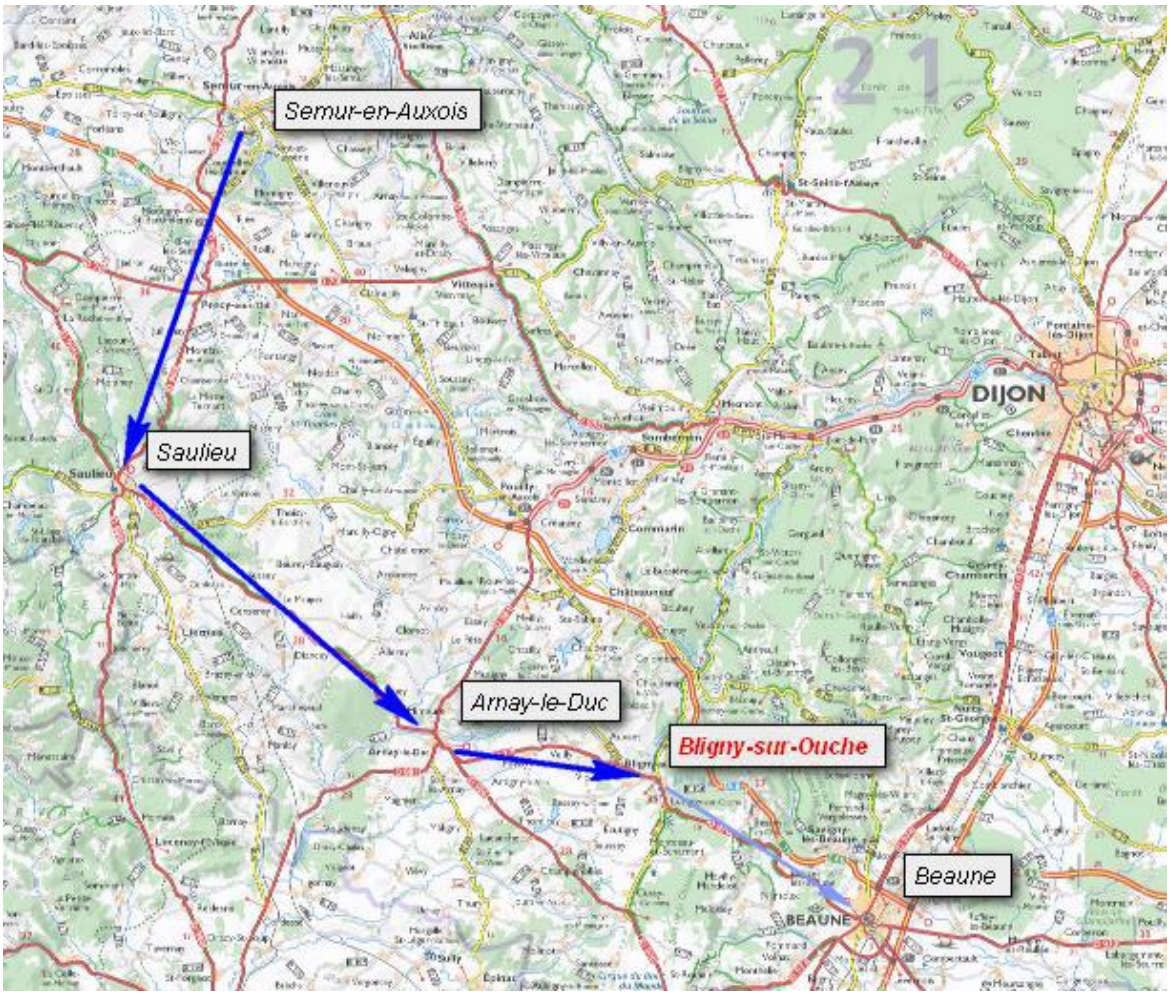


Blason de Semur-en-Auxois

Deuxième paragraphe

De Semur-en-Auxois, il faut revenir sur nos pas, donc retourner vers Beaune où nous étions en fin d'énigme précédente. Le début du paragraphe nous renseigne sur la façon de revenir vers Beaune : nous devons utiliser un moyen de transport particulier (puisque pas à pied), qui est la ligne de chemin de fer historique du ***Tacot de Saulieu***. En effet cette ligne présente la particularité d'être à voie métrique, c'est-à-dire que sa voie est large d'un mètre exactement. Le tracé de cette ligne suit celui des routes départementales principales, en rouge sur la carte.

Ce trajet nous fait passer par *Saulieu*, l'un des faux repères de l'énigme 1 (on croise le faux). De là, on prend la direction d'*Arnay-le-Duc*, et on continue en direction de Beaune puisque le duc ne nous aide pas (ie. il faut continuer quand on le trouve). On continue ensuite en direction de Beaune, toujours en suivant le tracé du Tacot de Saulieu qui longe la départementale.



Trajet effectué dans le deuxième paragraphe par le Tacot de Saulieu

Enfin, sur la route d'Arnay-le-Duc à Beaune, on rencontre le village de ***Bligny-sur-Ouche***, qui répond à la fin de l'énigme pour deux raisons :

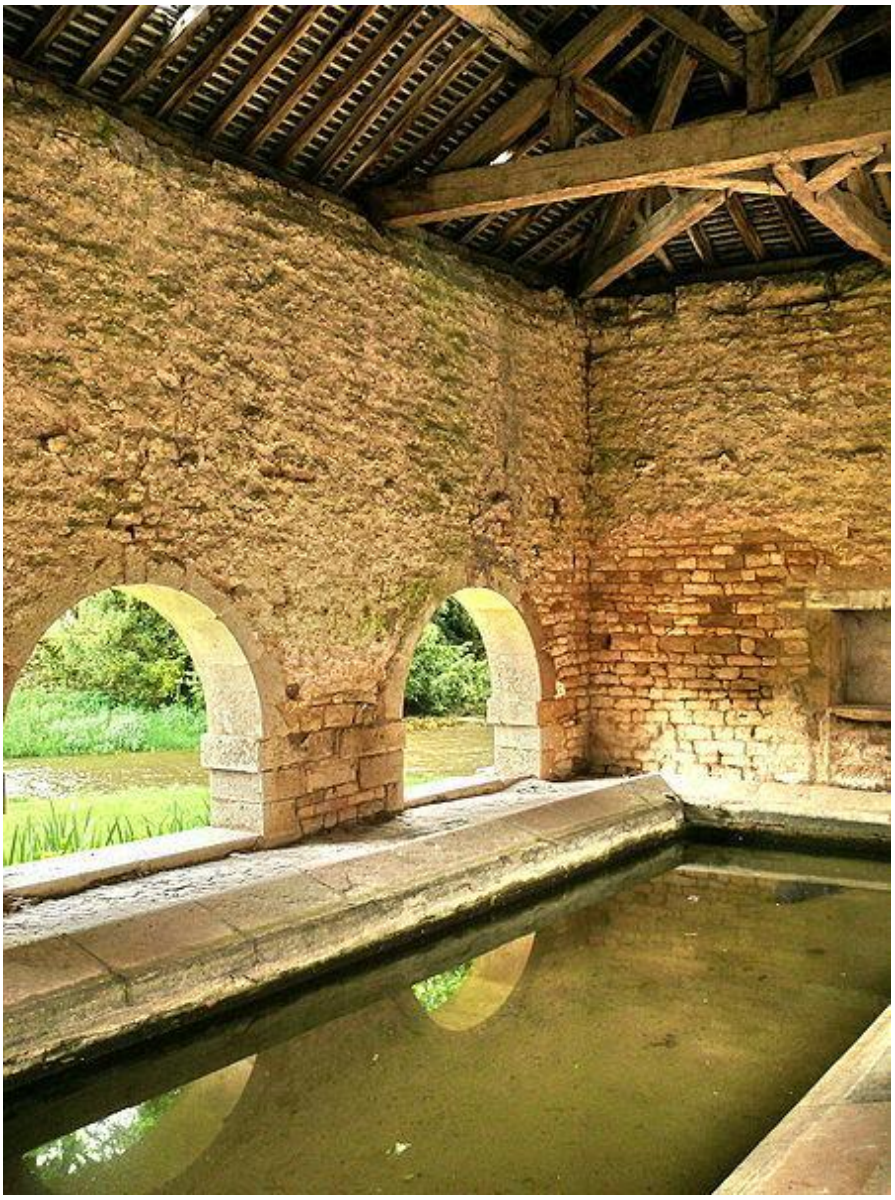
- il compte douze moulins à eau sur la rivière de l'Ouche qui le traverse (allusion aux douze à trouver et au visuel représentant une rivière)
- son blason est constitué d'un arc en train de tirer (allusion à "dans le mille")

Blason de Bligny-sur-Ouche

Ce cheminement nous sert à identifier deux clés pour casser le crypto du visuel. La deuxième clé est explicitée dans le texte, et correspond littéralement à quelque-chose qui se trouve "au-dessus" de l'endroit où l'on s'arrête. Si l'on considère que l'on s'arrête sur la rivière de l'Ouche, comme semble l'indiquer le visuel et les douze moulins, ce qui est au-dessus de façon littérale est le toponyme ***BLIGNY***, puisque le village où l'on a abouti est Bligny-sur-Ouche, ce qui signifie que Bligny est au-dessus de l'Ouche.

La première clé est elle sous-entendue par la toute fin de notre cheminement, puisque l'on s'arrête lorsque l'on rencontre les douze moulins se trouvant sur l'Ouche. La première clé est donc ***MOULIN***. Ultime confirmation : ces deux clés comptent six lettres, comme le crypto.

Le crypto se résoud ensuite par la méthode des deux carrés – comme ceux présents sur le pont. Le résultat est : ***LAVOIR***. Il existe en effet un lavoir sur la commune de Bligny-sur-Ouche.



Intérieur du lavoir de Bligny-sur-Ouche

CARTOUCHE

Première partie : En se renseignant à l'Office de Tourisme de Bligny-sur-Ouche (=seul ou aidé), on prend connaissance de l'inscription gravée sur le fronton du lavoir, juste au-dessus de sa porte : il s'agit de la date de construction du lavoir, à savoir ***1832***.

Inscription sur le fronton du lavoir de Bligny-sur-Ouche

Deuxième partie : le cœur du mégaoctet = prendre les lettres centrales du mot = AOC. Le domaine de la Romanée Saint-Vivant est devenu une AOC en ***1936***, plus précisément le *11 septembre*, candidat tout à fait crédible au jour tristement célèbre.

La solution de ce cartouche est donc l'addition des deux dates, qui fait un total de ***3768***.

BILAN

- L'énigme nous amène au lavoir de Bligny-sur-Ouche.
- Le cartouche nous fait trouver le nombre 3768.
- La somme des cartouches fait pour l'instant 4639.

Enigme V

Premier paragraphe

Les deux extrêmes sont issus de l'énigme précédente, il s'agit des deux extrémités de notre chemin le long du trajet du Tacot de Saulieu : ***Semur-en-Auxois*** et ***Bligny-sur-Ouche***.

Les deux autres nous sont donnés par l'analyse du visuel et du 2e paragraphe.

Visuel

Les pieds de vigne représentent un code morse :
- petit pied sans feuilles ⇔ point
- grand pied touffu ⇔ trait

Cette lecture donne le code morse suivant : CLE4, soit *"Clé 4"*
La quatrième clé de notre trousseau de repères issus de l'énigme 1, la dernière à ne pas avoir encore servi, est ***La Charité sur Loire***.

Deuxième paragraphe

Ce paragraphe constitue un crypto complexe et multi-niveaux. Le premier niveau consiste à considérer les petits dessins du visuel autour du texte, qui découpent le paragraphe selon la rythmique de mots suivante : 8-9-1-3-0 (le dernier espace entre les traits est laissé vide, d'où le 0). 89130 est le code postale de la ville bourguignonne de *Toucy*, patrie natale de *Pierre Larousse*. Cette constatation nous fait comprendre l'ordre évoqué dans le paragraphe : il s'agit de l'ordre alphabétique, comme dans un dictionnaire Larousse. Les mots du paragraphe doivent donc être réordonnés selon l'ordre alphabétique, ce qui est en outre corroboré par l'IS (abbas avant abul)

La deuxième constatation concerne la charge finale à réclamer à Bach. Celui-ci était à la fin de sa vie cantor à Leipzig, ce qui a rapport au chant ("finiras enchanté"). Ce mot de Cantor évoque également le mathématicien *Georg Cantor*, dont les principaux travaux traitaient de la méthode de la diagonale de Cantor, méthode qui consiste à prélever des chiffres en diagonale sur des nombres décimaux écrits les uns sous les autres.

Partant de ces deux concepts (ordre alphabétique + diagonale de Cantor), on en déduit le décryptage suivant en deux étapes :
- réordonnement alphabétique des mots de chaque partie
- écriture des mots les uns sous les autres et prélèvement des lettres sur les diagonales

C	H	A	R	G	E		
D	A	N	S				
E	V	A	L	U	E	R	
F	I	N	A	L	E		
L	A			-			
O	R	D	R	E	-		
Q	U	E	L			-	
R	E	C	L	A	M		-

A								
B	A	C	H					
C	E	-						
D	I	S	C	O	U	R	S	
E	N	C	H	A	N	T	E	
F	I	N	I	R	A	S		
G	A	G	N	E	R	A		
L	A						-	
T	U							-

A

A	N	A	L	Y	S	E	
E	T	R	E				
V	R	A	I	M	E	N	T

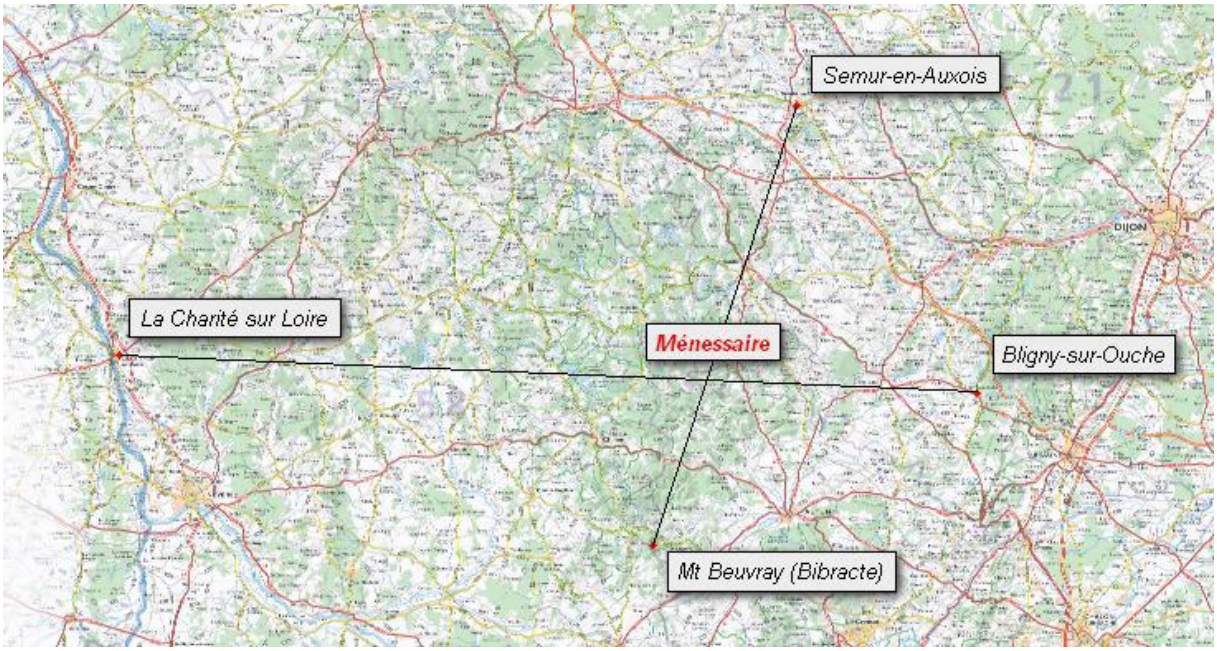
La présence redondante des A sur les diagonales amène à la troisième astuce de ce décryptage, elle-même issue de la méthode de la diagonale de Cantor :
- quand on rencontre un A, on le remplace par 1
- quand on rencontre une autre lettre, on le remplace par 2

Le prélèvement fournit ainsi la suite numérique suivante : 2-1-1-1 / 1-1 / 2-1-1-1 / 1 / 1-2-1
Code morse : 1=point ; 2=trait ⇔ *BIBER*

En privilégiant l'acte à la parole, cela nous amène à l'ancien village gaulois de ***Bibracte***, sur le mont Beuvray, dont le nom vient de la racine latine "Biber" qui signifie "castor".

<u>Synthèse</u>

Quatre lieux obtenus ⇔ Tracé d'une croix sur la carte
Le croisement tombe sur le village de ***Ménessaire***.



Tracé effectué dans l'énigme : le cinquième au croisement des quatre extrêmes

Château de Ménessaire

CARTOUCHE

Les 3 lignes du cartouche font allusion à des passages de l'histoire de Vergy narrés dans l'article *Le Château de Vergy* :

- le peuple sans haine : après avoir assiégé le fief de Vergy pour le conquérir par la force, le Duc de Bourgogne le conquiert de façon pacifique par l'alliance d'Alix de Vergy et d'Eudes III en 1199.

- les trois colonnes romaines : symbole du chiffre romain III de Eudes III.

- l'année du titre et du domaine : Eudes III a acquis le titre de Duc de Bourgogne et le domaine attaché en ***1192***.

BILAN

- L'énigme nous amène à Ménessaire.
- Le cartouche nous fait trouver le nombre 1192.
- La somme des cartouches fait pour l'instant 3447.

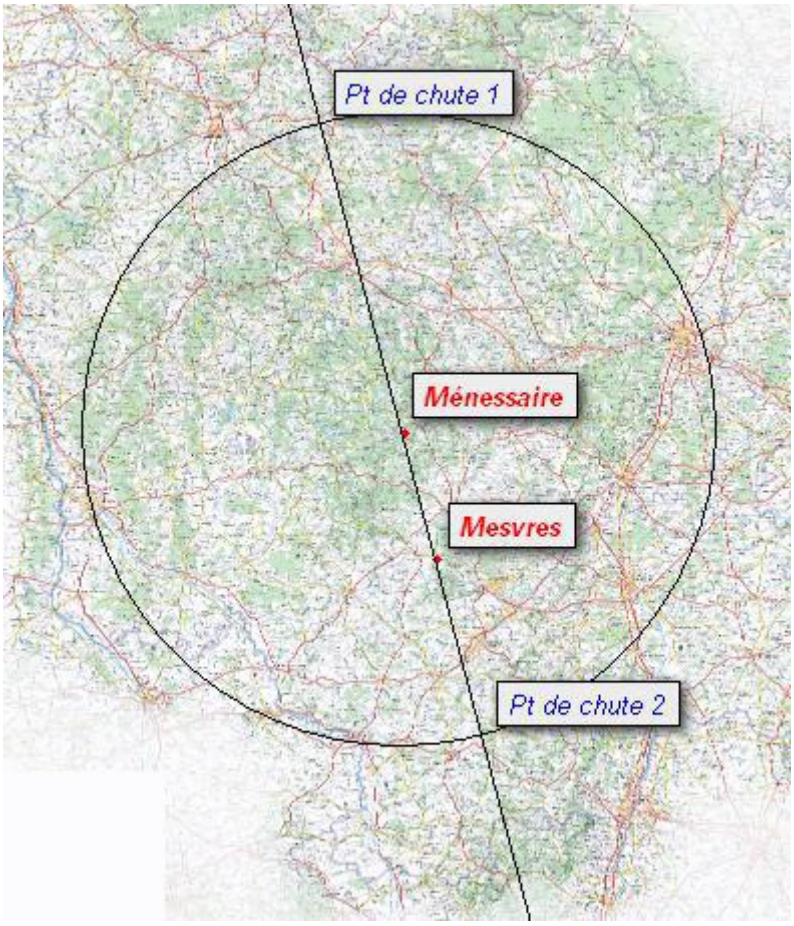
Enigme VII

Texte

Utilisez les mesures déjà trouvées ⇔ tracer depuis *Ménessaire* (point final de l'énigme précédente) une droite en direction de *Mesvres*, comme nous l'avions fait dans l'Enigme VIII. De la même manière, 2.46 est un coefficient multiplicateur de la distance à parcourir.

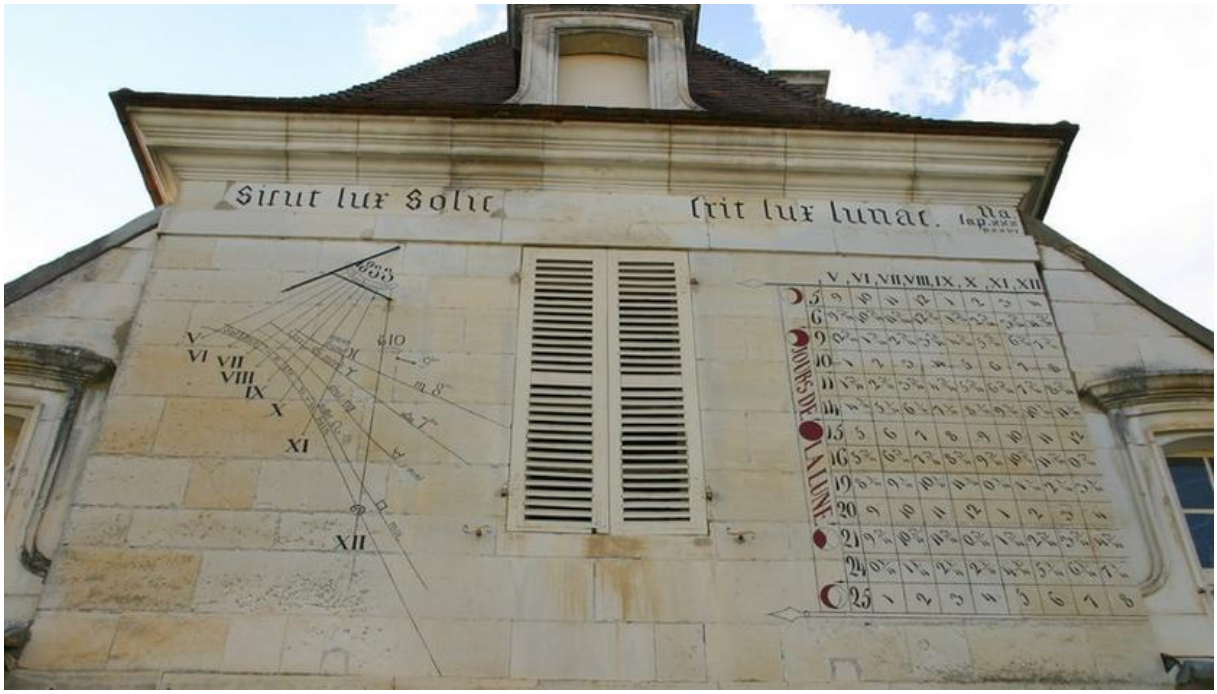
Ménessaire-Mesvres = 31 km
Multiplié par 2.46 = 76 km

Ce tracé nous offre deux points de chute possible, selon le sens choisi (nord ou sud)



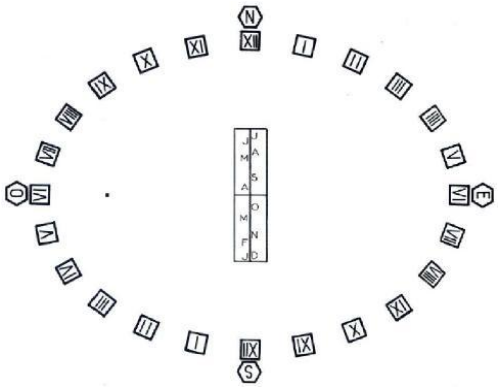
Tracé depuis Ménessaire vers les points de chute potentiels

Le bon sens est d'aller vers le nord, et l'habitation recherchée est le ***Château de Béru***, 2 km à l'ouest de notre point de chute. Sur la façade de ce château se trouve un grand *cadran solaire et lunaire*, c'est lui que l'on cherche



Cadran solaire et lunaire ornant la façade du Château de Béru

Les cousins à chercher sont donc des cadrans solaires. Puisque l'on cherche un cousin qui ne parle que quand on le retrouve, on s'oriente vers des cadrans de type analemmatique, ie. tracés au sol et qui donnent l'heure grâce à l'ombre d'une personne positionnée en son centre. Le cousin en question est le ***cadran solaire du parc de la Colombière à Dijon***, restauré en 1980 par le ***Dr François Alix***.



Cadran solaire analemmatique du parc de la Colombière de Dijon (photo et schéma)

Au centre de ce cadran se trouve une dalle marquée des initiales des mois de l'années et des symboles des signes astrologiques. Cette dalle constitue le discours égocentrique qui nous intéresse.

Le Concepteur est le géomètre français ***Jean-Louis Vaulezard***, à qui l'on attribue entre autres la paternité de l'idée des cadrans analemmatiques.

Schéma légendé de la dalle centrale du cadran solaire

Crypto 1

Première étape : le crypto compte 9 nombres, comme le nombre de lettres de Vaulezard. On effectue donc d'abord un décalage alphanumérique de chaque nombre selon le rang de la lettre qui lui est associée. Le crypto final est donc modifié.

crypto initial	2	57	10	26	55	52	47	46	7
clé	*V*	*A*	*U*	*L*	*E*	*Z*	*A*	*R*	*D*
décalage	*22*	*1*	*21*	*12*	*5*	*26*	*1*	*18*	*4*
crypto final	**24**	**58**	**31**	**38**	**60**	**78**	**48**	**64**	**11**

Deuxième étape : se servir des clés potentielles issues du cadran solaire. Deux possibilités : les 12 mois de l'année ou les 12 signes du zodiaque. Seul la deuxième possibilité offre suffisamment de lettres pour atteindre le rang maximal de 78. La clé du crypto est donc la liste ordonnée des *signes du zodiaque* : bélier-taureau-gémeaux-cancer-lion-vierge-balance-scorpion-sagittaire-capricorne-verseau-poissons.

Par extraction de lettres, on lit ***CAVA RUPPE***. *Cava Ruppe* est l'ancien nom de la ville de ***Chevroches***.

Crypto 2

Le village de Chevroches est particulièrement connu pour la découverte d'un objet datant de l'époque où elle s'appelait Cava Ruppe : un disque astrologique en bronze, découpé sur la circonférence en 12 sections et dont la périphérie comporte trois lignes de texte les unes au-dessous des autres.

Disque de Chevroches accompagné de la traduction des écrits sur les 12 sections

La répartition en 3 lignes du disque nous pousse à réorganiser le texte du crypto en 3 blocs de 5 caractères : TMCAE - HEHTP - 31362. On regroupe ensuite dans l'ordre naturel de lecture pour former des groupes de 3 caractères, deux lettres et un chiffre : *TH3 - ME1 - CH3 - AT6 - EP2*.

Les lettres sont des références aux noms étrangers des signes du zodiaque sur le disque (ex : TH ⇔ Thôth). Il suffit ensuite de prélever dans le nom français correspondant la lettre correspondant au rang indiqué par le chiffre associé à chaque groupe de 2 lettres. En synthétisant le processus :

TH3	***ME1***	***CH3***	***AT6***	***EP2***
Thôth - 3	*Mésoré - 1*	*Choiak - 3*	*Athyr - 6*	*Epiph - 2*
Vierge - 3	*L*ion - 1	Sa*g*ittaire - 3	Scorp*i*on - 6	C*a*ncer - 2
E	**L**	**G**	**I**	**A**

En lecture de droite à gauche, on a donc le mot ***AIGLE***.

<u>Visuel</u>

L'enclos associé à l'IS "Monopoly" nous oriente vers une prison => retour sur l'Enigme IV avec la prison d'Autun.

La solution finale de l'énigme IV était le *Polyptique du Jugement Dernier*, peinture composée de panneaux mobiles rectangulaires. Ce polyptique a la même forme que l'enclos du visuel,ce qui confirme son utilisation.

L'auteur de cette œuvre est ***Roger de la Pasture*** (Pasture ⇔ pâtre ⇔ gardien des vaches). Son nom va nous servir de clé pour utiliser les nombres du visuel de façon successive :

- prélever la 7e lettre,
- puis prélever la lettre qui se trouve 6 lettres plus loin,
- etc…

en bouclant sur le début du nom quand on arrive à la fin.

						+7						+6																		+16			
R	O	G	E	R	D	E	L	A	P	A	S	T	U	R	E	R	O	G	E	R	D	E	L	A	P	A	S	T	U	R	E

	+5			+3														+14													
R	O	G	E	R	D	E	L	A	P	A	S	T	U	R	E	R	O	G	E	R	D	E	L	A	P	A	S	T	U	R	E

On trouve ainsi les lettres ETTORG, qui une fois lues de droite à gauche comme le résultat du 2e crypto donnent le mot ***GROTTE***.

<u>Résultat final</u>

Grotte + Aigle = *Grotte des Aigles*. Ce lieu imaginaire fait partie du poème intitulé ***<u>Jocelyn</u>*** et écrit par Alphonse de Lamartine en 1836. Dans le poème, cette Grotte des Aigles est inspirée d'une grotte surplombant le village natal de Lamartine, aujourd'hui appelé ***Milly-Lamartine***.

CARTOUCHE

<u>Le bon docteur</u> : en lien avec le Dr François Alix de l'énigme, cela nous amène à Alix de Vergy.

Le père d'Alix de Vergy est *Hugues de Vergy*, qui a résisté plusieurs mois à Hugues III de Bourgogne avant de faire marier sa fille à Eudes III. Hugues de Vergy est né en 1141, augmenté de 1 et multiplié par 3 cela fait ***3426***.

BILAN

- L'énigme nous amène à la Grotte des Aigles, sur la commune de Milly-Lamartine, et au héros Jocelyn.
- Le cartouche nous fait trouver le nombre 3426.
- La somme des cartouches fait pour l'instant 21.

Enigme XII

Cartouche

Le cartouche nous incite à faire la somme de tous les cartouches précédents. Cette somme vaut 21. Le cartouche amène donc l'information *J+21*. J est évidemment une référence à *Jocelyn*. L'œuvre de Lamartine est parue en 1836, donc le résultat final du cartouche est ***1857***.

En 1857, soit 21 ans après avoir publié Jocelyn, Lamartine a publié une œuvre intitulée ***La vigne et la maison***, au nom bien évocateur dans le cadre de notre chasse. Cette œuvre est la solution finale du cartouche.

Visuel

Si l'on compte le nombre de bouteilles présentes dans chaque casier, on trouve successivement :
- 100 en haut à gauche
- 500 en haut à droite
- 5 en bas à gauche
- 100 en bas à droite

Ce qui en chiffres romains donne les lettres ***CDVC***.

Ces 4 initiales sont un acrostiche issu de la poésie La vigne et la maison dont il faut retenir la strophe suivante :
Contemple la maison de pierre
Dont nos pas usèrent le seuil:
Vois-la se vêtir de son lierre
Comme d'un vêtement de deuil.

Crypto principal

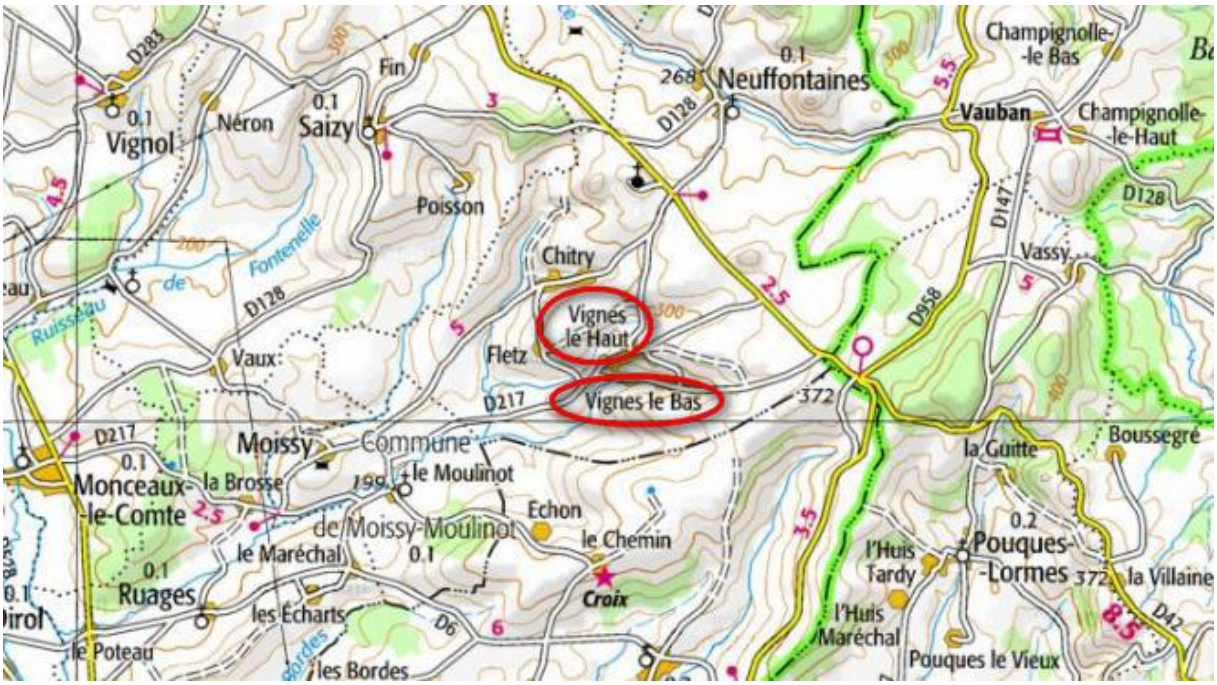
La clé du crypto principal est la strophe de Lamartine, écrite à l'envers comme les derniers décryptages de l'énigme précédente. Cette clé fait 96 lettres, appliquée sur un crypto qui compte 100 lettres. La méthode utilisée est classique, à savoir un *Vigenère*. On obtient les instructions suivantes :

Laisse la maison vers le haut et le bas. Vise X, utilise l'arrivée. Vise IV, stoppe au IX. Axe quatre après la muse de V, sur VII.

Les chiffres romains font allusion aux résultats des différentes énigmes de la chasse, mais dans leur ordre de résolution
- X : Ménessaire
- IV : Abbaye du Val des Choues
- IX : Lavoir
- V : Couches
- VII : Toit du château de Drée

Tracé final

La maison est une allusion au poème La vigne et la maison. Puisqu'on laisse la maison, on garde la vigne, et la première instructions nous amène vers les hameaux de ***Vignes-le-Haut*** et ***Vignes-le-Bas***. Ces deux hameaux presque confondus forment notre point de départ.



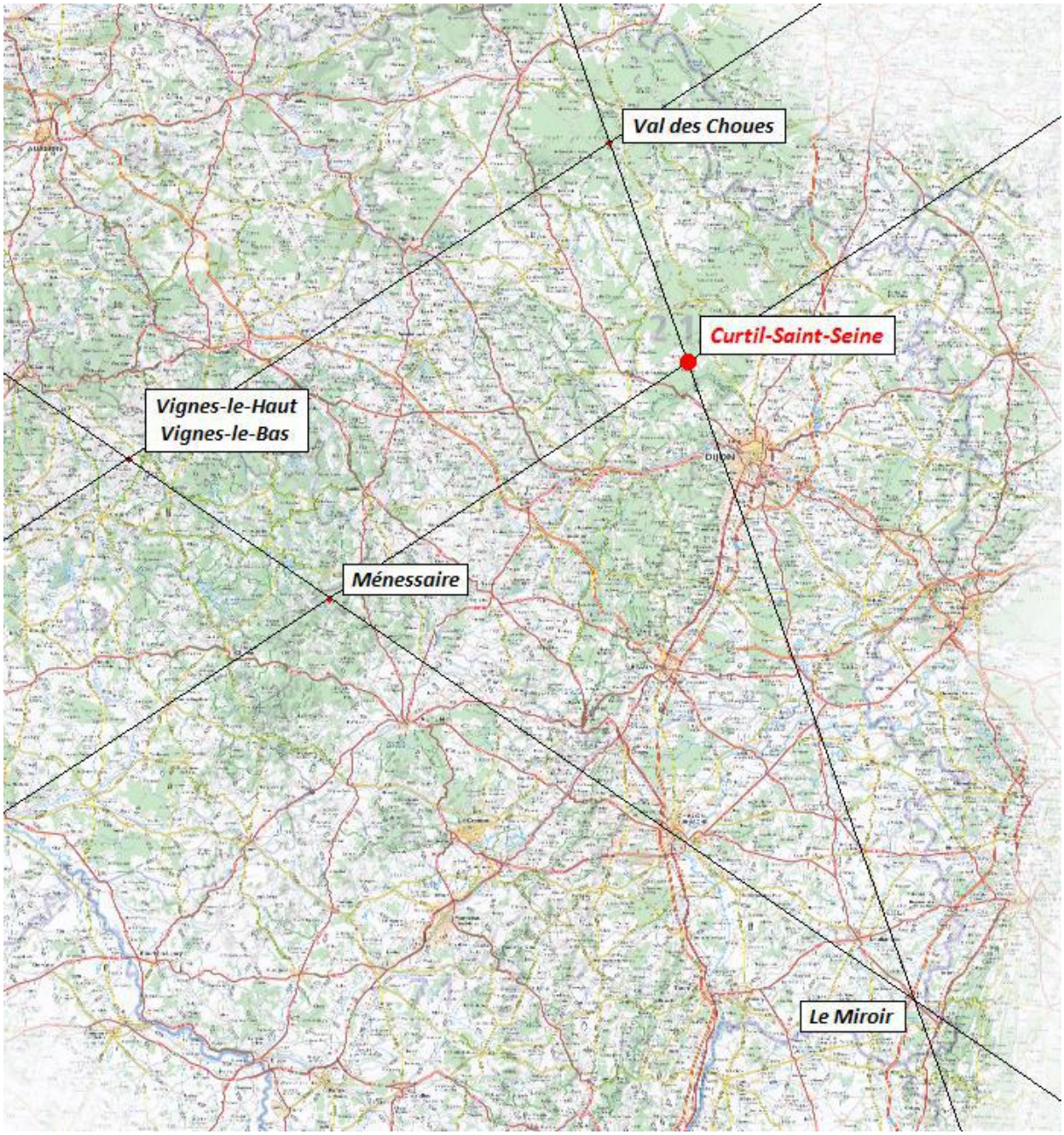
Situation géographique des deux hameaux qui servent de point de départ au tracé

Les instructions depuis ce point de départ sont les suivantes, à découper en deux parties :
- *Vise Ménessaire, utilise l'arrivée.*
- *Vise l'abbaye du Val des Choues, stoppe au lavoir*.

En visant Ménessaire depuis le point de départ, on arrive ensuite à la commune de ***Le Miroir***, à l'extrémité du tracé. C'est en effet la seule localité dont le nom forme un tout cohérent, "utilise le miroir". En utilisant ce miroir, notre trajet va donc se réfléchir comme un rayon de lumière. Le verbe "utiliser" nous rappelle l'utilisation des mesures dans les énigmes passées, et nous amène à calculer un rapport de distance entre le trajet Ménessaire – Le Miroir et le trajet global depuis le point de départ. Ce rapport de distance vaut *0,74*.

Depuis Le Miroir, on vise ensuite l'Abbaye du Val des Choues. On doit stopper à un lavoir, et ce point se détermine en appliquant le rapport de distance préalablement calculé. Pour cela deux méthodes sont possibles :
- numériquement, en reportant le rapport de distance sur le segment
- géométriquement, en utilisant un rapport de Thalès dans le triangle Vignes – Le Miroir – Val des Choues, puisque l'on sait depuis l'E8 que Thalès allait nous resservir plus tard (voir carte page suivante)

Le résultat de la construction nous fait retomber sur la commune de ***Curtil-Saint-Seine***. Dans ce village, on trouve bien un lavoir comme attendu, le ***lavoir de chanvre de la Combe aux Essarts***.

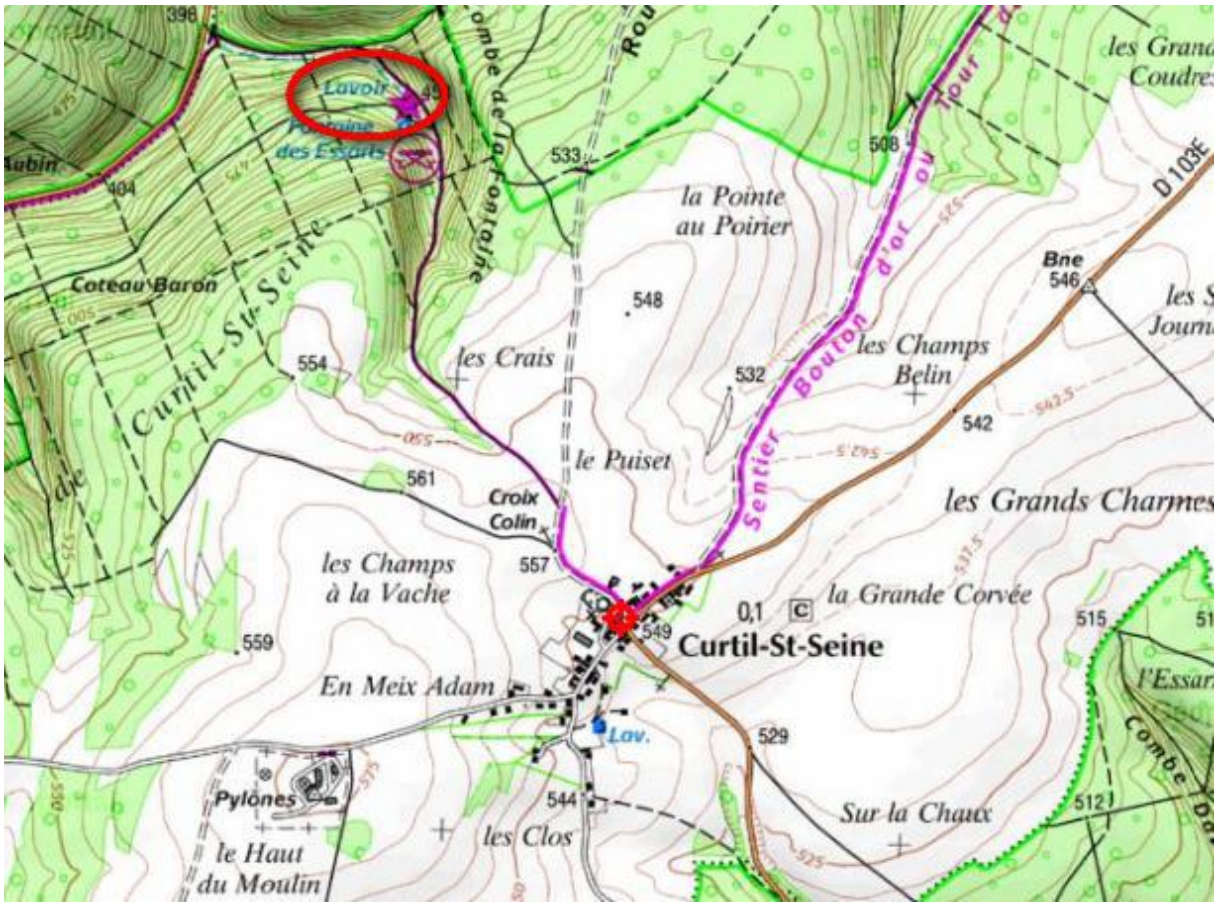


Tracé final à réaliser à partir des instructions décryptées

<u>Instructions sur le terrain</u>

Les instructions locales s'appliquent donc sur le site du lavoir de Curtil-Saint-Seine.

La "muse de Couches" est une allusion à la légende de la ***Vivre*** (ou Vouivre), animal mi-serpent mi-dragon qui aurait terrorisé la population de Couches dans le passé. Le terme "muse" est à prendre dans le sens "inspiratrice", puisque la Vivre a inspiré la terreur à tous les habitants de Couches.



Emplacement du spot, dans la Combe aux Essarts au nord-ouest de Curtil-Saint-Seine

Lavoir de la Combe aux Essarts à Curtil-Saint-Seine, en vues extérieure et intérieure

Les instructions locales se lisent donc de la façon suivante : *Axe quatre après la Vivre, sur le toit*. En effet, derrière le lavoir se trouve un petit muret, et à l'angle de ce muret on peut trouver une représentation de la Vivre. "Axe quatre" invite à compter quatre pierres du muret (matérialisées sur place par des rainures). Dans l'axe de cette quatrième rainure, on vise le lavoir et on cherche sous son toit. La contremarque se trouve très exactement là, cachée derrière une pierre mobile.

Représentation de la Vivre sur le muret derrière le lavoir

Depuis la Vivre à l'angle du muret, compter 4 rainures (axe quatre), et viser le lavoir dans l'axe. La contremarque est derrière une pierre sous le toit dans cet axe précis.